

Pink Floyd

Pink Floyd



Pink Floyd en concert à Earls Court le 18 mai 1973. De gauche à droite : David Gilmour à la guitare, Nick Mason à la batterie, Roger Waters à la basse et Richard Wright aux claviers.

Alias	The Pink Floyd Sound
Pays d'origine	 Royaume-Uni (Londres)
Genres	Rock progressifRock psychédéliqueHard rockSpace rock
Années actives	1964 à 1996(Réunions sporadiques entre 2003 et 2007.)
Labels	EMI, HarvestCapitol, Columbia
Site Web	www.pinkfloyd.com ^[1]
Anciens membres	Syd Barrett (†) David GilmourNick MasonRoger WatersRichard Wright (†)
Entourage	Bob EzrinDick ParryAlan ParsonsGerald ScarfeStorm ThorgersonClare TorrySnowy White

Pink Floyd est un groupe de rock progressif et psychédélique britannique formé en 1964. Il est reconnu pour sa musique planante et expérimentale, ses textes philosophiques et satiriques, ses albums-concept et ses performances en concert originales et élaborées. De ses débuts à aujourd'hui, le groupe a vendu plusieurs centaines de millions d'albums à travers le monde^[2],^[3]. Aux États-Unis seulement, les ventes des albums de Pink Floyd sont dénombrés par la RIAA à hauteur de 74.5 millions d'exemplaires^[4].

Initialement mené par le guitariste Syd Barrett, le groupe connaît un succès modeste au milieu des années 1960, puis devient l'un des groupes underground londoniens les plus populaires de la scène psychédélique. Cependant, le comportement de plus en plus instable de Barrett conduit les autres membres à le remplacer par David Gilmour, un ami d'enfance de Barrett. Après le départ de ce dernier, le bassiste Roger Waters devient progressivement le meneur du groupe, composant la plupart des chansons et signant toutes les paroles à partir de 1972. Pink Floyd acquiert par la suite une célébrité mondiale avec *The Dark Side of the Moon* (1973), l'un des albums les plus vendus de tous les temps.

Le groupe enchaîne les succès dans les années qui suivent avec *Wish You Were Here* (1975), *Animals* (1977) et *The Wall* (1979), ce dernier donnant lieu à une adaptation cinématographique. Mais des tensions dans le groupe apparaissent au fil du temps, et en 1980, le claviériste Richard Wright est exclu du groupe par Roger Waters, qui prend entièrement le contrôle du groupe. Après un album, *The Final Cut* (1983), dont il est entièrement l'auteur, il

annonce la fin du groupe en 1985. David Gilmour et Nick Mason, les membres restants, décident d'enregistrer un nouvel album sans Waters et en réintégrant Rick Wright. Le groupe produit *A Momentary Lapse of Reason* (1987) et *The Division Bell* (1994) tout en recommençant à se produire en concert, puis met en veilleuse ses activités en 1996.

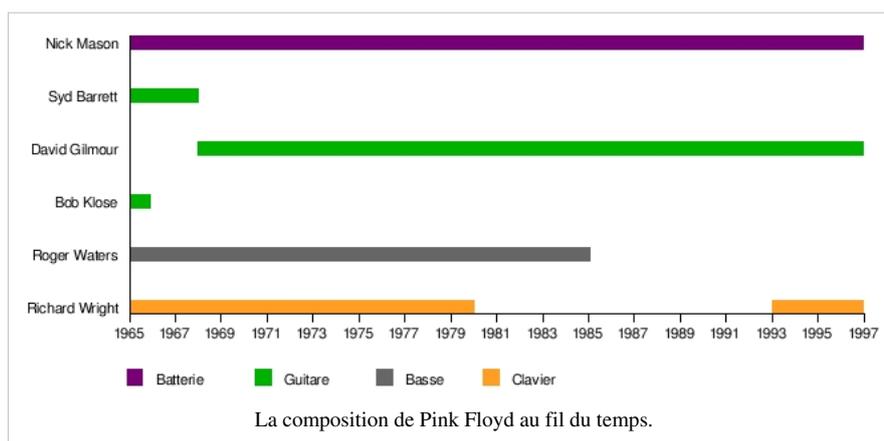
Les différents membres se réunissent ensuite à quelques occasions dans les années 2000. Pink Floyd dans sa formation la plus connue (avec Gilmour, Mason, Waters et Wright) donne sa dernière prestation publique le 2 juillet 2005 lors du Live 8 à Londres. L'événement suscite de nombreuses rumeurs de reformation du groupe, démenties par David Gilmour et devenues caduques avec la mort de Syd Barrett en 2006 et de Richard Wright en 2008.

Membres du groupe

Ici figurent les principaux membres du groupe, autrement dit ceux ayant participé à la carrière discographique du groupe. Pour plus d'informations sur eux, leur collaboration à d'autres projets et leur production solo, le lecteur peut se référer aux articles détaillés les concernant.

- **Syd Barrett** (né à Cambridge le 6 janvier 1946, et mort le 7 juillet 2006) : auteur-compositeur, chanteur et guitariste de 1964 à 1968 ;
- **David Gilmour** (né à Grantchester le 6 mars 1946) : auteur-compositeur, chanteur et guitariste de 1968 à 1996 ;
- **Nick Mason** (né à Birmingham le 27 janvier 1944) : batteur et percussionniste de 1964 à 1996 ;
- **Roger Waters** (né dans le Surrey à Great Bookham 6 septembre 1943) : auteur-compositeur, bassiste, chanteur et guitariste de 1964 à 1985 ;
- **Richard Wright** (né à Londres, 28 juillet 1943, et mort le 15 septembre 2008) : auteur-compositeur, claviériste et chanteur de 1964 à 1981, puis de 1987 à 1996.

Nick Mason a résumé l'évolution du groupe avec humour : « À bord du *Floyd*, [j'étais] sous les ordres de capitaines exigeants et parfois intransigeants. Le premier fut le dingue capitaine [Syd] Barrett. Ses yeux brillants d'histoires de trésor et de visions étranges ont failli nous mener à la catastrophe, jusqu'à ce que la mutinerie nous pousse sous le commandement du cruel Roger [Waters]... Un peu plus tard, Roger allait s'infliger le supplice de la planche et se faire remplacer par le matelot deuxième classe [David] Gilmour. [...] Je me suis maintenu au poste de cuisinier du navire »^[5].



Histoire du groupe

1960-1966 : prélude

Au début des années 1960, Roger Waters, Syd Barrett et David Gilmour habitent la même ville, Cambridge. Ils s'initient mutuellement à l'apprentissage de la guitare folk et rock. Roger Waters fait la connaissance de Nick Mason et Rick Wright alors qu'il poursuit ses études à la Polytechnique de Londres. Syd Barrett prépare les Beaux-Arts et David Gilmour, dont les parents ont émigré aux États-Unis, s'installe en France.

En automne 1965, Waters, Mason et Wright forment un groupe de pop, les « Architectural Abdabs », après un essai manqué sous le nom de « Sigma 6 ». Le groupe se compose également de Clive Metcalf (guitare), Juliette Gale et Keith Noble (chant). Le style de cette formation est plutôt Rock-Rhythm and blues.

Le groupe se retrouve chez un de leurs professeurs à la Polytechnique de Londres, Mike Leonard, et prend le nom de *Leonard's Lodgers* pour un temps. Leonard fabrique des machines à éclairage projetée sur les murs, formant des formes psychédéliques. Le groupe décide de commencer à jouer de leurs instruments en s'inspirant des formes affichées sur le mur^[6].

Au printemps 1966, les Architectural Abdabs ou Leonard's Lodgers, qui ont aussi changé de nom pour « Screaming Abdabs » et « Tea Set », se séparent car Keith Noble et Clive Metcalf abandonnent. Juliette Gale épouse Richard Wright. Ce dernier, avec Waters et Mason, décide de reformer un nouveau groupe. Ils engagent un guitariste de jazz, Bob Close, qui ne restera avec eux qu'une quinzaine de jours, puis font appel à l'ami d'enfance de Waters, Syd Barrett.

1966-1968 : la période psychédélique

Le groupe se constitue donc en 1966 autour de Syd Barrett (guitare), Richard Wright (claviers), Roger Waters (basse) et Nick Mason (batterie et percussions).

La formation commence à se produire dans la région de Cambridge. Pendant ce temps, David Gilmour joue en France au sein des Flowers.

Un des noms originaux du groupe, « Tea Set », est abandonné après que le groupe se fut trouvé à l'affiche avec un autre groupe du même nom. Barrett propose sur le coup une alternative, « The Pink Floyd Sound », une référence à deux musiciens de blues, Pink Anderson et Floyd Council^[7]. Contrairement à une idée reçue persistante, Pink Floyd ne signifie donc pas « flamant rose », « flamant » se traduisant en anglais par « *flamingo* »^[8]. Le *Sound* est vite abandonné, et le *the* finira par l'être aussi. Propulsé au-devant de la scène underground londonienne grâce au périodique *International Times* et aux concerts à l'UFO Club organisés par John Hopkins et Joe Boyd, le groupe développe des compositions principalement dues à Syd Barrett, qui proposent un mélange de rock psychédélique américain, de *whimsy* britannique et d'un peu de blues, particulièrement dans les solos de guitare.

Le 6 mars 1967, le groupe passe pour la première fois à la télévision anglaise, sur Granada TV, à Manchester, et y interprètent *Interstellar Overdrive*.

Le groupe signe un contrat avec la maison de disque EMI en 1967 et sort deux singles, *Arnold Layne* le 11 avril et *See Emily Play* le 16 juin. *Arnold Layne* est bannie des ondes radio pour ses paroles supposément explicites, mais atteint quand même le top 20.

Sorti le 5 août 1967, le premier album du groupe, *The Piper at the Gates of Dawn* (nom tiré d'un chapitre du *Vent dans les saules* de Kenneth Grahame), est considéré comme un exemple typique de psyché folk britannique. L'album est un succès au Royaume-Uni, mais pas aux États-Unis. Le 14 novembre, le groupe entame une tournée avec Jimi Hendrix - ce qui lui vaut une certaine notoriété - les Move, Amen Corner et les Nice. Le guitariste des Nice, David O'List, remplace Syd Barrett au Royal Albert Hall de Londres, diminué depuis son retour des États-Unis.

Déclin et exclusion de Barrett

En 1968, Syd Barrett souffre d'une dépression nerveuse attribuée notamment à l'usage prolongé de drogues psychédéliques (essentiellement le LSD), à la pression de la vie de groupe, aux enregistrements et aux tournées permanentes^[9]. Il s'avère également que Syd souffre depuis le début de schizophrénie, qui se serait manifestée tardivement, peut-être déclenchée par l'usage de drogues, la fatigue et le stress. Ses performances scéniques se limitent à jouer la même note pendant toute la soirée. Le comportement de Barrett dans la vie courante est devenu imprévisible : il oublie où il se trouve, ne se rend pas aux concerts. Pendant un concert, en plein *bad trip* d'acide, il arrache les cordes de sa guitare et s'enfuit en courant^[10]. Pour permettre tout de même au groupe de jouer, les autres membres invitent le guitariste David Gilmour, revenu à Londres, à rejoindre le groupe afin de pouvoir assurer les spectacles. Il est officiellement intégré à la formation le 18 février. Gilmour doit prendre en charge les parties de guitare et de chant normalement assurées par Barrett. Pink Floyd joue ainsi à cinq pendant une très courte période, avant d'exclure définitivement Syd Barrett le 6 avril, devenu totalement incapable de jouer sur scène.

Alors que Barrett a écrit la majeure partie du premier disque, *The Piper at the Gates of Dawn*, il contribue peu au second, *A Saucerful of Secrets*, qui paraît en 1968, forçant le groupe à prendre une nouvelle direction. Avec la perte de leur principal compositeur et fondateur, David Gilmour reste pour maintenir l'intégrité du groupe. Avec son arrivée, le son se durcit un peu.

1969-1973 : expérimentations musicales

En 1969, le groupe compose la bande originale du film *More* de Barbet Schroeder. Cette dernière se distingue par un son acid folk et même heavy metal avec *The Nile Song*. La bande originale paraît le 27 juillet chez Columbia.

Le disque suivant, *Ummagumma* (septembre-octobre 1969), est un mélange d'enregistrements de prestations scéniques et d'expérimentations avant-gardistes signées séparément par chacun des membres. Après cet album, Pink Floyd s'écarte de son style *underground* pour un son rock un peu moins psychédélique et plus conventionnel confirmé dans les trois albums suivants.

Ils participent à la musique du film *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni dont la bande originale sort en avril 1970. Malgré une certaine insatisfaction du réalisateur, qui ne garde finalement que quelques-uns des morceaux proposés par le groupe, la thématique et l'esthétique du film correspondent tout à fait à ce que Pink Floyd faisait à l'époque.

Atom Heart Mother, sorti le 10 octobre 1970, est un exemple d'album rock avant-garde avec la suite éponyme instrumentale longue de 23 minutes, à laquelle participe un orchestre classique, et une autre pièce instrumentale, *Alan's Psychedelic Breakfast*, collage de sons d'un petit déjeuner (pris par Alan Stiles, un *roadie* du groupe) entrecoupés de courts passages musicaux. Stanley Kubrick aurait demandé à Roger Waters la permission d'utiliser *Atom Heart Mother* pour son film *Orange mécanique* (1971). Cette permission lui est refusée car le groupe considère que, sortie de son contexte, la musique n'aurait aucun sens. Le groupe aurait par la suite regretté cette décision après avoir visionné l'œuvre de Kubrick.

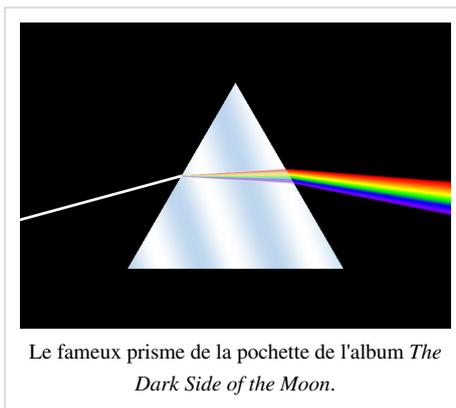
Sorti le 5 novembre 1971, *Meddle* est probablement l'album qui a consacré Pink Floyd comme un des groupes majeurs de l'époque grâce à *One of These Days*, devenu un classique de leurs concerts, et surtout *Echoes*, un titre long de 23 minutes, avec des passages instrumentaux longs et planants. Une légende persistante veut que *Echoes*, le dernier morceau de l'album, soit synchronisé avec la dernière section du film *2001, l'odyssée de l'espace* réalisé par Stanley Kubrick, sorti trois ans plus tôt^[11]. Il serait également synchronisé avec le début de *Shining*. Par ailleurs, c'est *Meddle* qui définit le son de Pink Floyd comme *progressif*, c'est-à-dire de longues pièces complexes et souvent divisées en plusieurs mouvements.

Finalement, *Obscured by Clouds* (1972), bande sonore pour un nouveau film de Barbet Schroeder, *La Vallée*, confirme la voie empruntée par le groupe. Cette même année, le groupe tourne un concert à Pompéi en Italie qui détonne par son absence totale de public : le groupe joue seul au milieu des ruines de la cité romaine. Pour beaucoup, ce concert, sorti en salles de cinéma en 1972, est le type même du « son Pink Floyd », progressif et planant. Lors de

ce concert, le groupe, reprenant le concept de la chanson *Seamus* (sur *Meddle*), fait « chanter » un chien en jouant très probablement sur la sensibilité acoustique de ces animaux aux saturations d'un harmonica : le titre *Mademoiselle Nobs* reste musicalement étrange. Il faut rappeler qu'à cette époque Pink Floyd jouait ses nouvelles compositions sur scène avant de les enregistrer en studio, aussi leur noms ont-ils varié jusqu'à la publication des disques. Ceci fut vrai jusqu'à *Animals*, où *Sheeps*, *Dogs* et *Pigs* ont été joués en tournée bien avant la sortie de l'album, comme *Dark Side Of The Moon*. Le *Mademoiselle Nobs* est une réminiscence de ce procédé (lire à ce sujet *Le livre du Pink Floyd* d'Alain Dister paru en 1978).

1973-1978 : les années glorieuses

C'est le 23 mars 1973 que sort *The Dark Side of the Moon*, qui, avec les trois albums suivants, *Wish You Were Here*, *Animals* et *The Wall*, forme une suite d'albums souvent considérés comme les plus aboutis de la carrière de Pink Floyd. David Gilmour réfute les accusations de tentation commerciale lorsque l'album *The Dark Side of the Moon* connaît un succès massif en 1973, notamment grâce au titre *Money*. Cet album reste dans le top 200 américain pendant 741 semaines, soit quatorze ans et trois mois (jusqu'en 1987), battant de nombreux records. C'est le sixième album le plus vendu de tous les temps avec 40 millions d'exemplaires. Sa pochette, œuvre de la firme graphique de Storm Thorgerson (Hipgnosis), ami du groupe qui a réalisé les



Le fameux prisme de la pochette de l'album *The Dark Side of the Moon*.

pochettes des albums précédents, représentant la dispersion de la lumière au travers d'un prisme, est restée célèbre. *The Dark Side of the Moon* est un album-concept dont les thèmes dominants sont la vieillesse (*Time*), la folie (*Brain Damage*) et la mort (*The Great Gig in the Sky*). C'est un album techniquement très élaboré, avec l'utilisation d'un nouvel enregistreur 16 pistes aux studios Abbey Road, le talent de l'ingénieur du son et producteur Alan Parsons, les titres sont méticuleusement enchaînés, la guitare de David Gilmour est envoûtante ; Richard Wright joue de ses synthétiseurs de manière tellement innovante qu'elle va donner l'exemple à tout un courant musical, en particulier en Allemagne.

Après le succès remporté par *The Dark Side of the Moon*, le groupe ne trouve plus d'inspiration, malgré sa volonté de produire un album qui constituerait un « digne successeur » de leur précédent opus. Il se lance donc, fin 1973, dans des sessions d'enregistrement pour un nouvel album qui ne contiendrait aucun instrument conventionnel, utilisant uniquement des ustensiles de ménage pour créer la musique et appelé provisoirement *The Household Objects*. Les membres du groupe se lancent dans des expériences avec différents objets communs, tels des rouleaux de ruban adhésif, des bouteilles de vin et des aérosols. Roger Waters explique : « On a essayé de faire un album sans utiliser aucun instrument de musique. Ça semblait être une bonne idée à ce moment-là, mais ça n'a pas abouti. Nous avons besoin de prendre une pause, car nous étions fatigués et las. On a cru que parce que *Dark Side of the Moon* avait eu autant de succès, c'était la fin. Nous avons atteint le but que nous visions depuis que nous étions ados, et pour nous, il n'y avait plus rien d'autre à faire en termes de rock 'n' roll »^[12]. Au final, le groupe laisse tomber le projet au profit de la chanson *Shine On You Crazy Diamond*, qui formera la pièce majeure du prochain album, *Wish You Were Here*, sorti en 1975.

Des tensions commencent à émerger lors de l'enregistrement dudit album, qui auraient pu conduire à la dissolution du groupe, mais les efforts des membres génèrent un album touchant. Le morceau principal, *Shine On You Crazy Diamond*, est un long hommage à Syd Barrett dont l'esprit semble continuer à hanter le groupe. *Welcome to the Machine* et *Have a Cigar* sont des critiques acerbes de l'industrie du disque, tenue pour responsable de la déchéance de Barrett. La chanson-titre, ode acoustique aux absents, conclut en quelque sorte l'album, enchaînant avec la seconde partie de *Shine On*. Pendant l'enregistrement de cet album, Syd est apparu dans le studio. Les membres du groupe ne l'ont initialement pas reconnu tant il avait changé^{[13] .[14]}.

En 1977, l'album *Animals* sort, en réaction au fait que le groupe est de plus en plus critiqué et stigmatisé par le mouvement punk pour qui il symbolise l'avachissement et la prétention du rock, bien loin de la simplicité des débuts du rock 'n' roll. La guitare a cependant une influence nettement plus importante sur cet album que sur ses prédécesseurs, et est bien plus rock. Il contient de longs morceaux liés par un thème commun, emprunté en partie à *La Ferme des animaux* de l'écrivain George Orwell, où les cochons (*Pigs on the Wing*, *Pigs (Three Different Ones)*), les chiens (*Dogs*) et les moutons (*Sheep*) sont une métaphore de la société contemporaine. La pochette de l'album représente la Battersea Power Station surveillée par un énorme cochon commandé pour l'occasion à une fabrique hollandaise de zeppelins. Le fil reliant le cochon au sol ayant cédé, le ballon s'envole et est finalement retrouvé dans un champ près de Canterbury. La pochette de certaines éditions de l'album contient d'ailleurs des copies de coupures de presse expliquant que la Royal Air Force est intervenue pour intercepter « le cochon volant »^[15]. Ledit cochon gonflable devient par la suite un élément récurrent des concerts du groupe, parfois adapté aux circonstances. Ainsi, les cochons de la tournée qui suit *The Wall* sont noirs et arborent l'emblème des marteaux croisés sur le flanc.

Lors du concert de la tournée de promotion d'*Animals* (intitulée *In the Flesh*) à Montréal, le 6 juillet 1977, Roger Waters, rendu furieux par le comportement chahuteur du public, crache à la figure d'un spectateur particulièrement bruyant^[16],^[17]. Cet épisode lui inspire l'idée d'un artiste qui bâtirait un mur entre lui et son public, idée qui deviendra le pivot de l'album *The Wall*^[18].

1979-1985 : la domination de Roger Waters

À la fin de 1978, Roger Waters présente aux autres membres du groupe deux projets d'albums : *The Wall* dont les thèmes principaux sont le « mur » séparant l'artiste de ses fans et l'aliénation de l'individu par la société, et *The Pros and Cons of Hitch Hiking* qui décrit ses propres fantasmes. Trouvant ce dernier trop personnel, ils choisissent *The Wall* ; le second fera l'objet d'un album solo de Waters enregistré en 1984.

La critique salue avec enthousiasme *The Wall* lorsque l'album sort en novembre 1979. Quelques phrases extraites des textes vont marquer les esprits, comme *We don't need no education, we don't need no thought control* (« nous n'avons pas besoin d'éducation, nous n'avons pas besoin de gens qui pensent pour nous ») sur *Another Brick in the Wall (Part 2)*. Il marque le début d'une collaboration entre le groupe, le compositeur Michael Kamen et le producteur Bob Ezrin. Cet album, prélude à une série de concerts dont la logistique est tellement lourde que la tournée ne couvrira que quatre lieux et sera immortalisée en 2000 par la sortie d'un double album *live Is There Anybody Out There?*, témoigne de l'influence grandissante de Roger Waters, malgré l'énorme travail musical, souvent sous-estimé, de David Gilmour. Les autres membres du groupe subissent la volonté de domination de Waters, non sans heurts, et Richard Wright est finalement exclu du groupe par Waters durant les séances d'enregistrement de l'album, jouant toutefois comme musicien d'accompagnement lors de la tournée. Ironiquement, il sera le seul à retirer un bénéfice de la tournée, les trois autres membres du groupe ayant dû payer de leur poche les lourds frais engendrés.

Le film *The Wall*, inspiré de l'album éponyme et réalisé par Alan Parker, sort en salles en 1982, mettant en vedette Bob Geldof dans le rôle de Pink. Il a la particularité de ne contenir quasiment aucun dialogue conventionnel, laissant la place aux morceaux de l'album. Les scènes filmées alternent avec des animations de Gerald Scarfe.

En 1983 sort l'album *The Final Cut*, album sombre et atypique qui n'a d'album de Pink Floyd que le nom, puisqu'on peut lire sur la pochette que c'est une œuvre « de Roger Waters interprétée par Pink Floyd ». Le bassiste y développe plusieurs idées déjà présentes dans *The Wall*, comme la douleur causée par l'absence de son père (à qui l'album est dédié), et attaque violemment Margaret Thatcher qui vient alors de lancer le Royaume-Uni dans la guerre des Malouines contre l'Argentine. Les relations entre les membres du groupe sont alors devenues détestables. Nick Mason est même remplacé par un autre batteur sur la dernière chanson de l'album, *Two Suns in the Sunset*, tandis que Gilmour est relégué à son rôle de guitariste et ne chante qu'une chanson, *Not Now John*. Bien qu'il atteigne la première place des *charts* au Royaume-Uni, l'album ne se vend pas très bien.

Waters estime finalement que le groupe n'a plus vraiment de raison d'être. Ne pouvant légalement dissoudre le groupe, il annonce qu'il quitte Pink Floyd en 1985, en se disant que celui-ci ne survivra pas à son départ puisqu'il en

est devenu la seule force créatrice^[19]. Il produit dans la foulée *The Pros and Cons of Hitch Hiking* qui, comme les autres albums solos, fut un échec commercial. Waters remplit malgré cela les salles en reprenant d'anciens titres de Pink Floyd (tournées "*The Dark Side of The Moon*" et "*The Wall*").

À partir de l'album *The Dark Side of the Moon*, Roger Waters s'imposa comme unique parolier du groupe alors que sur les albums précédents, cette fonction était souvent partagée avec Gilmour et Wright. Malgré sa main mise sur les paroles et le fait qu'il signe 70% des paroles et des musiques de *The Wall* seul, Waters ne réalise pas que l'âme du groupe n'est pas dans les paroles mais dans l'osmose entre les différents membres du groupe qui se trouve dans la musique, ce qui explique ses futurs échecs commerciaux quand il quittera le groupe. Car même si *The Final Cut* peut être considéré comme le premier Album solo de Roger Waters, le fait que Mason, Wright et Gilmour jouent dessus, même en tant qu'interprète, assure une musicalité que Waters ne retrouvera pas, même en jouant live note à note les partitions des autres membres du groupe lors de ses tournées en solo.

Après la dissolution forcée du groupe par Waters, tous ses membres se consacrent à des projets solo. En mars 1984 paraît ainsi *About Face*, de Gilmour, suivi en avril par l'unique album du groupe Zee (formé de Wright et de Dave Harris), *Identity*. L'année suivante, Mason sort l'album *Profiles* en collaboration avec Rick Fenn.

1986-2004 : David Gilmour prend les rênes

Ce n'est pas l'avis de David Gilmour qui en 1986 décide de relancer le groupe avec Nick Mason. Des batailles juridiques s'engagent entre eux et Roger Waters, qui leur conteste le droit au nom du groupe sans sa présence. Cette bataille affecte profondément le groupe notamment Nick Mason qui déclara : « C'est malheureux de devoir arrêter les conflits par les tribunaux. »

C'est pourtant sous le nom de Pink Floyd que le duo sort en 1987 l'album *A Momentary Lapse of Reason*, ayant été entre-temps rejoints par Richard Wright, officiellement réintégré après la tournée qui suit l'album. Du fait de l'absence de Waters, principal parolier du groupe depuis une décennie, le groupe doit se faire épauler à l'écriture et à l'enregistrement par un certain nombre de musiciens externes, dont Tony Levin, bassiste et violoncelliste de Peter Gabriel, et Scott Page, saxophoniste, guitariste et flûtiste entre autres du groupe Supertramp durant leur tournée de 1983 ainsi que sur l'album *Brother Where You Bound* (1985), auquel avait participé David Gilmour. Ce dernier admit plus tard que les contributions de Nick Mason et de Richard Wright à cet album étaient des plus minimes, et bon nombre de critiques estiment que *A Momentary Lapse of Reason* devrait plutôt être considéré comme un album solo de Gilmour, tout comme *The Final Cut* pour Waters.

C'est un groupe plus soudé qui sort *The Division Bell* en 1994, sur lequel on note à nouveau la participation de Michael Kamen et l'apport important aux paroles de Polly Samson, la femme de Gilmour qui co-signe sept titres sur onze. Cet album, propulse à nouveau le groupe numéro un des ventes aux États-Unis et replace le groupe au sommet, tant au niveau critique que commercial. Il est le prélude à une gigantesque tournée mondiale, immortalisée par l'album *P.U.L.S.E* sorti en 1995. Le fait que cet album ait été un réel succès et que Wright, Gilmour et Mason n'aient plus eu rien à prouver quant au Pink Floyd post Waters, explique certainement pourquoi il fut le dernier album de Pink Floyd.

La force d'évocation musicale de Pink Floyd résidant en Gilmour et Wright, on peut néanmoins la retrouver dans la tournée solo de Gilmour en 2006, auquel Wright participe et lors de laquelle des classiques moins connus comme *Arnold Lane*, *Echoes*, *Fat old Sun*, *Wot's the deal*, *Breathe* et *Time* qui sont repris en renouant avec l'esprit d'improvisation et d'osmose musicale des concerts de Pink Floyd des années 70. Mason se joignit même au groupe lors de quelques concerts et Waters, bien qu'invité, refusa officiellement pour des raisons de planning.

Le 17 janvier 1996, Pink Floyd entre au Rock'n'Roll Hall of Fame, musée de Cleveland dans l'Ohio. La cérémonie d'intronisation se déroule à New York mais Waters est une nouvelle fois absent.

En 1997, un astéroïde est nommé (19367) Pink Floyd en l'honneur du groupe^[20], et en 2004, l'album phare *The Dark Side of the Moon* est remasterisé et réédité en son multicanal sous le format de pointe Super Audio CD. L'édition est stéréo et multicanale hybride, par conséquent lisible en qualité stéréo Compact Disc sur toute platine

CD conventionnelle (incapable de reproduire la piste sonore haute définition du Super Audio CD). Cette réédition, bien que présentée sous un format peu connu du grand public, s'est vendue l'année même à plus de 800 000 exemplaires dans le monde.

2005 à aujourd'hui : l'éphémère reformation

Pink Floyd s'est reformé le temps d'un concert à l'occasion du Live 8 le 2 juillet 2005 à Hyde Park (Londres). Le groupe était au complet, avec David Gilmour, Roger Waters, Nick Mason et Richard Wright^[21]. Avant d'entamer *Wish You Were Here*, Roger a rendu hommage à Syd Barrett :

« C'est un moment émouvant, debout ici avec ces trois gars, après toutes ces années. Debout avec vous tous. Quoi qu'il en soit, nous le faisons pour ceux qui ne sont pas là, en particulier pour Syd, bien sûr. »

Durant la semaine qui suivit, les albums du groupe connaissent un regain de vente : selon la chaîne de magasins HMV les ventes de *Echoes: The Best of Pink Floyd* ont crû de 1343%^[22], et Amazon indique que les ventes de *The Wall* ont augmenté de 3600%, celles de *Wish You Were Here* de 2000%, celles de *The Dark Side of the Moon* de 1400% et celles de *Animals* de 1000%. David Gilmour a déclaré par la suite qu'il reverserait la part des profits due à ce *boom* des ventes à des œuvres de charité, et a incité les autres artistes ayant participé au concert à faire de même^[23].

Après le concert, des rumeurs d'une éventuelle reformation de Pink Floyd circulent, mais sont démenties par David Gilmour qui déclare au quotidien italien *La Repubblica*, alors que beaucoup de fans croyaient dur comme fer que Pink Floyd redonnerait des concerts avant la fin de l'année 2005 :

« Le groupe ? C'est terminé. On s'est juste réunis pour la bonne cause, mais franchement je n'en ai plus du tout envie... Et ça n'a rien à voir avec Roger Waters, parce que même sans lui je ne reformerai pas Pink Floyd. Jouer avec Pink Floyd demanderait trop de travail, et j'en ai marre des pressions. Je pense que maintenant ça suffit. J'ai 60 ans et je n'ai pas la volonté pour travailler tant désormais. Pink Floyd était une partie importante dans ma vie, j'ai passé un moment merveilleux, mais c'est fini. Pour moi il est beaucoup moins compliqué de travailler seul. Maintenant j'ai une vie tranquille. Je préfère bosser seul, et je le vis très bien^[24]. »

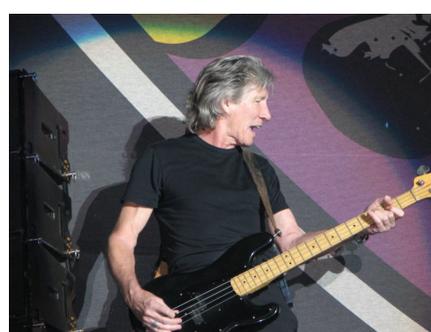
Il a de même affirmé dans le magazine *The Word* que rejouer avec le groupe, « c'était comme dormir auprès de son ex-femme », et qu'il n'y avait « pas de futur pour Pink Floyd »^[25]. Il a depuis confirmé à plusieurs reprises ne plus vouloir rejouer avec le groupe, notamment lors de la promotion de son album *Live in Gdańsk* (2008)^[26].

Selon le magazine *Rock & Folk* d'août 2006 (numéro 468), David Gilmour a invité Roger Waters pour le dernier concert de sa tournée *On an Island* à Londres. Selon Nick Mason, « David a invité Roger au Royal Albert Hall, mais ce dernier répétait et ne pouvait se rendre disponible. »

Le 31 mai 2006, lors du dernier concert de David Gilmour au Royal Albert Hall à Londres, il est rejoint par Nick Mason sur les deux titres finaux : *Wish You Were Here* et *Comfortably Numb*, reconstituant ainsi le groupe de la période Gilmour le temps de deux morceaux. En effet, Richard Wright faisait partie du groupe de tournée de Gilmour, de même que Jon Carin, Guy Pratt (tous deux ayant participé aux tournées 1987 et 1994 de Pink Floyd) et Dick Parry (saxophoniste sur plusieurs albums du groupe)



David Gilmour dans le film *P.U.L.S.E.*



Roger Waters en 2006.

Le 7 juillet 2006, Syd Barrett meurt à Cambridge des suites de complications liées à un cancer du pancréas. Il avait 60 ans. Le 10 mai 2007, Roger Waters a participé au concert hommage à Syd Barrett au Barbican Centre de Londres. Plus tard dans la soirée furent annoncés « Rick Wright, David Gilmour, Nick Mason ». Pink Floyd était donc de nouveau réuni sur scène pour interpréter *Arnold Layne*, avec la participation de tous les artistes de la soirée pour *Bike*. Cependant, Roger Waters n'était présent sur aucun de ces titres, et il fut le seul à ne pas participer au final.

Richard Wright meurt le 15 septembre 2008, à 65 ans, après un court combat contre le cancer. L'idée d'une reformation de Pink Floyd est définitivement abandonnée. Néanmoins, Roger Waters et David Gilmour se réunissent le 10 juillet 2010 pour un concert de charité pour l'association *Hoping Foundation*^[27]. Ces signes de réchauffement entre le guitariste et le bassiste de Pink Floyd peuvent laisser espérer, à défaut d'une reformation, à des collaborations ponctuelles. Dans un interview au magazine Rolling Stone de Décembre 2010 Roger Waters confie qu'il projète au moins un concert de Pink Floyd durant sa tournée the Wall."David, Nick et moi pourrions faire un show quelque partmais pas question de lancer dans une tournée "

Œuvre du groupe

Discographie

Albums enregistrés en studio

- *The Piper at the Gates of Dawn* (1967)
- *A Saucerful of Secrets* (1968)
- *Ummagumma* (1969)
- *Atom Heart Mother* (1970)
- *Meddle* (1971)
- *The Dark Side of the Moon* (1973)
- *Wish You Were Here* (1975)
- *Animals* (1977)
- *The Wall* (1979)
- *The Final Cut* (1983)
- *A Momentary Lapse of Reason* (1987)
- *The Division Bell* (1994)

Albums enregistrés en concert

- *Ummagumma* (1969) (disque live)
- *Delicate Sound of Thunder* (1988)
- *P·U·L·S·E* (1995)
- *Is There Anybody Out There? The Wall Live 1980-81* (2000)

Bandes originales

- *Soundtrack from the Film More* (1969)
 - *Obscured by Clouds* (1972)
-

Compilations

- *The Best of Pink Floyd* (1970)
- *Relics* (1971)
- *A Nice Pair* (double album) (1973)
- *Masters of Rock* (réédition de *The Best of Pink Floyd*) (1974)
- *A Collection of Great Dance Songs* (1981)
- *Works* (1983)
- *Shine On* (coffret 9 CD) (1992)
- *Echoes: The Best of Pink Floyd* (2001)
- *Oh, By the Way* (coffret regroupant l'intégralité des 14 albums studio) (2007)

Autres enregistrements

- 1970, *Zabriskie Point*, participation à la musique du film éponyme de Michelangelo Antonioni, notamment avec le morceau *Come In Number 51, Your Time Is Up*, variante de *Careful with That Axe, Eugene* ;
- 1999, *London '66-'67*, avec un CD-ROM bonus (vidéo et interview) ;
- 2003, *The Dark Side of the Moon* en SACD (pochette spéciale à l'occasion du trentenaire de l'album) ;
- 2007, *The Piper at the Gates of Dawn*, édition spéciale 40^e anniversaire (livret collector 3 CD incluant des enregistrements inédits).
- La discographie pirate de Pink Floyd

Filmographie

- 1972, *Live at Pompeii*, d'Adrian Maben ;
- 1982, *The Wall*, un film d'Alan Parker, écrit par Roger Waters, avec Bob Geldof et des animations de Gerald Scarfe ;
- 1992, *La Carrera Panamericana*, documentaire de course automobile ;
- 1995, *P·U·L·S·E*, vidéo du concert à Earl's Court, Londres ;
- 1999, *London '66-'67* ;
- 2003, *Pink Floyd: The Dark Side of the Moon* de la collection *Classic Albums* ;
- 2004, *Pink Floyd - Live Anthology* compilations d'archives inédites par Falcon Neue Medien;

Notes et références

- Nick Mason, *Pink Floyd: l'histoire selon Nick Mason*, E/P/A, 2004

[1] <http://www.pinkfloyd.com/>

[2] **(en)** Adam Fresco, « Pink Floyd founder Syd Barrett dies at home », dans *The Times Online*, 11 juillet 2006 [texte intégral (http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts_and_entertainment/article685926.ece) (le 22 juin 2010)].

[3] **(en)** Floyd "true to Barrett's legacy" (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/entertainment/5170644.stm>), BBC News (<http://news.bbc.co.uk/>), 2006. Consulté le 22 juin 2010.

[4] **(en)** Top Selling Artists (<http://www.riaa.com/goldandplatinumdata.php?table=tblTopArt>), RIAA. Consulté le 22 juin 2010.

[5] Nick Mason 2004, p. 226

[6] Nick Mason 2004, p. 17

[7] Nick Mason 2004, p. 22

[8] Les "Pink Floyd" sont des flamants roses (<http://www.tatoufaux.com/spip.php?article194>) sur [tatoufaux.com](http://www.tatoufaux.com)

[9] The Observer (<http://observer.guardian.co.uk/magazine/story/0,11913,804928,00.html>)

[10] Article sur *B-side Rock* (http://www.bside-rock.com/Pink-Floyd-1-Odysee.html?artsuite=1#sommaire_1)

[11] Dr. Weiss, « Y'a de l'Echoes... » (<http://www.samples-en-talons.ch/v2/index.php/Pop/ya-de-l-echoes.html>) » sur *Samples en Talons*, 2009

[12] **(fr)** *The Wish You Were Here* Songbook, Pink Floyd Music Publishers Ltd, 9 p. (ISBN 0-8256-1079-6)

[13] Une histoire de Syd Barrett (<http://www.geocities.com/julienindica/syd3.html>)

[14] Nick Mason 2004, p. 135

[15] *When pigs fly* est le pendant anglais de l'expression « Quand les poules auront des dents. ».

- [16] Description des événements lors du spectacle (<http://cochonproduction.free.fr/dazibao/grouiiiink/grouiiiink/faq/faq06.html#06.08.04>)
- [17] Ce concert a été enregistré illégalement et est disponible en bootleg (musique) sous le titre *Who Was Trained Not to Spit on the Fan*. Ce titre est une ligne des paroles de la chanson *Dogs* (*chanson*) et signifie « À qui l'on a appris à ne pas cracher vers le ventilateur », mais peut aussi prendre le sens de « À qui l'on a appris à ne pas cracher sur le fan » (*fan* signifiant également « ventilateur »).
- [18] Voir la fin de cet article (<http://www.angelfire.com/va/battersea/spit.html>)
- [19] Nick Mason 2004, p. 186
- [20] Liste de planètes et d'astéroïdes (<http://cfa-www.harvard.edu/~graff/lists/NumberedMPs.txt>)
- [21] **(en)** Pink Floyd and Roger Waters Reunite for the Live 8 Concert in London (<http://pinkfloydhyperbase.dk/tours/live8.htm>) sur *The Pink Floyd Hyperbase* (<http://pinkfloydhyperbase.dk>). Consulté le 17 février 2008.
- [22] Libération, 5 juillet 2005 (http://thinkfloyd.free.fr/interv_presse/floyd_liberation2005.htm)
- [23] BBC News, 5 juillet 2005 (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/entertainment/4651309.stm>)
- [24] Article dans *La Repubblica* (http://www.repubblica.it/2006/b/sezioni/spettacoli_e_cultura/gilmo/gilmo/gilmo.html)
- [25] brain-damage.co.uk (<http://www.brain-damage.co.uk/archive/in-depth-gilmour-interview-in-new-word-magazine.html>)
- [26] David Gilmour ne veut pas faire revivre le groupe Pink Floyd (<http://canadianpress.google.com/article/ALeqM5gZtMLH2u57uLHn8crmRV7HT3QhFg>)
- [27] David Gilmour Blog (<http://www.davidgilmourblog.com/>)

- **Autres sources**

Voir aussi

Bibliographie

- Alain Dister, *Le livre du Pink Floyd*, Éditions Albin Michel, Paris, 1978 (ISBN 2-226-00622-2)
- François Ducray, *Pink Floyd*, Librio/E.J.L., 2000
- Mick Rock, *Psychedelic Renegades*, Genesis Publications, 2001 (photos de Syd Barrett)
- Nick Mason, *Pink Floyd: l'histoire selon Nick Mason*, E/P/A, 2004 (rééd. 2007), 240 p. (ISBN 978-2-85120-656-5)
- Jean Michel Oullion, *Pink Floyd : une épopée cosmique*, l'Express / Musicbook, Paris, septembre 2003
- Mark Blake, *Pigs Might Fly — L'histoire secrète Pink Floyd*, 2008
- Jean Michel Oullion, *Pink Floyd, Magiciens, alchimistes et milliardaires*, Les carnets de l'info, Paris, septembre 2009 (ISBN 978-2-9166-2830-1)
- Aymeric Leroy, *Pink Floyd, plongée dans l'œuvre d'un groupe paradoxal*, Le Mot et le Reste, 2009

Liens externes

- **(en)** Site officiel de Pink Floyd (<http://www.pinkfloyd.com/>)
- **(fr)** Signs of Floyd, Association française des fans de Pink Floyd (<http://www.signsoffloyd.info/>)
- **(fr)** Le fanzine francophone sur Pink Floyd (<http://www.speak2me-zine.net/>)
- **(fr)** Sélection de vidéos HD avec Pink Floyd en piste audio (<http://www.agoravox.tv/culture-loisirs/culture/article/pink-floyd-2001-l-odysee-de-l-27528>)

Sources et contributeurs de l'article

Pink Floyd *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=60306220> *Contributeurs*: (Former user), 654-umn-by-y, Alchemica, Alex8, AlexB, Alexboom, Alexpinkfloyd, Alo, Andromeda, Arcade Padawan, Aïdigalayu, Badmood, Bargain, Bastino, Batouminet, Benjaminbrunet, Biopsie24, Blacksabbath43, Bludie, Bob08, Boeb's, Bombek, Cadmos, Captain Waters, Catskingloves, Cđang, Cham, ChevalierOrange, Chewbie 67, Christo Jones, Chtit draco, Cli064, Cobra bubbles, Colok, CommonsDelinker, Confucius17, CoolCubix, Cottard, Coyau, Croquant, Curry, Cutter, Cédric Boissière, Céréales Killer, DaiFh, Daniel Case, Dark Attsios, Darkdragoon, Davdd, David Berardan, David.Monniaux, Davidero, Deansfa, Defnael, Delomba, Denniss, Depil, Diny, DocteurCosmos, DonCamillo, Doodoopoopoo, Duloup, E-tchoky, EL0dry, ElVirolo, Elfast, Elg, Elrohir, Enzymix, Erasoft24, Erestrebian, Evpok, EyOne, Fabien1309, Faltenin, Ffx, FireCred, Fisto, Floyd84, Fourvin, Francois, Franky-Doo-Dy, Franky-Doo-Dy2, Franswalroz, Frór, GDC, Ganondorf, Ganymede44, Ggournay, Gilbertus, GillesC, Greatpatton, Grimlock, Grondin, Gvf, Gwalarn, Habsghabs, Hashar, Hercule, Highlander, Howard Drake, Hégésippe Cormier, Ifo, Ixnay, Iznogood, JSDX, Jean-Louis Dubois, Jean.claude, Jeanmariegrall, Jeanmi92, Jerome66, Jethro, Jmax, Johncmullen1960, Jord fro, Jpchevreau, Julevomgaz, K'lroman, Kermitou, Koyuki, Kropotkine 113, Kubrick, Kyro, La pinte, Lachine83, Laurent Nguyen, Leag, Levochik, Lgd, Litlok, Log13, Lomita, Looxix, Loulou207, Luk, MRW, Manuguf, Marccoriace, Mathieu Debove, Matpib, Mellowtron, Michin, Mickey, Mishkoba, Mmenal, Moez, Mr Kurtzman, Mr. Frank, N'importe lequel autre, Necrid Master, Neef, Nicobox, Nirvanagreg, Noar, Noel.guillet, Nono64, Numaweb, Oblic, Old franci9, Ollamh, Olmec, Orey, Ork, Orthogaffe, Ouanas, Overkilled, P.FLOYD, PHIFOU62, Padawane, Pako-, Palem, Pamab22, Panetius, Panoramix, Parkwaydrive, PetetheJock, Pichasso, PierrothL, Piku, PinkHeaven, Pk-Undying, Playtime, Ploum's, Punx, RM77, RamaR, Raminala, RedWolf, Restu20, Rhizome, Romanc19s, Rune Obash, Ryo, SETIEM, Samsa, Samsamsam, Samyra008, Sand, Schiste, Sebleouf, Sebo, Sherbrooke, Shingo, Ske, Skratt, Smeet666, Sofian, Spooky, Squalli, Superduge, Sylvain05, TaloK, Teddyyy, Thibault clash, Thibautk, Thrain, TitLimo, Tom, Toutoune25, Traeb, Tupacman85, Vagabond anarchiste, Vargenau, Vev, Vinz1789, Vlad09, WikiStone, Willside, Winterheart, Woww, Xave, Yegdras, Zakke, Zed90, Zelda, Zetron, Zetud, Zutroy, Ælfgar, 449 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:PinkFloyd1973 retouched.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:PinkFloyd1973_retouched.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs*: User:Mr. Frank, User:TimDuncan

Fichier:Flag of the United Kingdom.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_the_United_Kingdom.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Zscout370

Fichier:Composition Pink Floyd.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Composition_Pink_Floyd.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Inconnu(e)

Image:Dispersion prism.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Dispersion_prism.jpg *Licence*: inconnu *Contributeurs*: Florenco, Saperaud, Teebeutel, Vadakkan, Ævar Arnfjörð Bjarmason

Image:David_Gilmour_Pulse_Tour_2006.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:David_Gilmour_Pulse_Tour_2006.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 2.0 *Contributeurs*: chichard41 @ flickr - <http://www.flickr.com/photos/chichard41/>

Image:RogerWaters.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:RogerWaters.jpg> *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs*: User:JethroT

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>